

Lire - voir - entendre

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **61 (1988)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

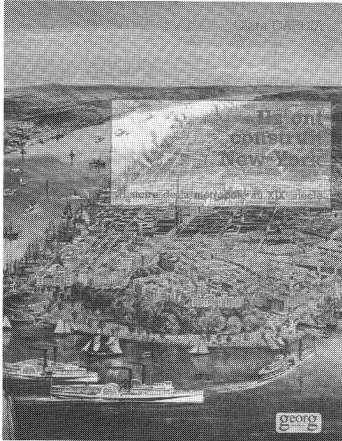
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ils ont construit New York

Histoire de la métropole
au XIX^e siècle

de Clara Cardia



Le phénomène New York réexploré

Une «île rocheuse entourée de baies», comme l'appelaient les Indiens qui vendirent *Mannahatta* en 1626 pour l'équivalent de 24 dollars, dit-on. Aujourd'hui la ville des villes, l'emblème de la modernité, l'idéal en même temps que la caricature de la concentration capitaliste, et un «laboratoire social» sans pareil, tel est ce «nouveau York». Plus qu'une autre cité au monde, New York nous concerne. La silhouette de Manhattan, toute énergie et volonté de puissance, répète à une échelle surhumaine le profil de San Gimignano et de nos cités médiévales, comprimées dans leurs murailles, d'où jaillissaient les tours nobiliaires rivales. New York, c'est l'Europe. Au-dessus du 20^e étage des buildings fleurissent les gâbles flamands ou des tours-lanternes qui se souviennent de Borromini. Les corniches répètent celles du palais Farnèse, les toitures celles du Louvre de Visconti. Les câbles du Brooklyn Bridge s'accrochent à deux doubles travées de cathédrale gothique. Hier encore, l'on s'embarquait à Pennsylvania Station sous les voûtes des thermes de Caracalla. Et du City Hall jusqu'au Central Park, que de colonnes gréco-romaines, de frontons, de flèches flamboyantes!

Mais en marge, et à proximité, des beaux quartiers existait un autre New York, attesté par les photos: habitat dégradé, baraquements, sinistres «tenements» locatifs. Il nous parle, lui aussi, de l'Europe. D'une histoire qui est celle des classes déshéritées de notre XIX^e siècle. Les grandes famines irlandaises, les crises agraires, les révoltes et leur répression, la congestion des ghettos d'Europe centrale, le débordement démographique des cités méditerranéennes, provoquent autant de vagues qui déferlent sur le Nouveau Monde, dont New York est la grande porte.

Après le cauchemar de la traversée, où se fixent ces Européens refoulés hors de leur patrie et attirés par le mirage de la jeune Amérique libre et prospère? Quel espace pourront-ils s'approprier, après quelque stage dans les taudis d'un quartier portuaire et dans de miteuses «boarding houses»? A quel moment, et en quels lieux, s'opérera soit leur ascension, soit leurs tristes migrations dans les bouges insalubres de la frange urbaine? Comment participeront-ils à l'érosion, au renouvellement de leur cité d'adoption, à son expansion sur l'implacable grille orthogonale de Manhattan de 1811? Quelle sera l'image architecturale de leur identité à la deuxième, à la troisième génération, s'ils constituent la classe moyenne ou pénètrent dans le clan des millionnaires de la 5^e Avenue?

Saisir, sur cette tête de pont européenne, le début de l'histoire proprement américaine d'une capitale économique devenue métropole mondiale, entre 1800 et 1914: tel est l'un des thèmes majeurs du présent ouvrage.

Face à une tâche semblable, l'histoire urbaine devra réajuster ses instruments de travail. Renoncer, d'emblée, à la métaphore biologique de la croissance: elle s'avèrera inopérante pour une cité dont le développement obéit à des mécanismes autrement complexes. Se garder aussi du vertige du «quantitatif» dans le cas d'une ville qui passe en un siècle de 60 000 habitants à plus de 4 767 000 (1910), et qui reçoit, entre 1860 et 1910 plus de 16 640 000 immigrants, dont 2 millions environ restent à New York (en 1900, les 80% de la population sont nés à l'étranger, ou nés aux Etats-Unis de parents étrangers)... Une opération fondamentale consistera évidemment à fragmenter ces masses humaines, dans le temps et dans l'espace.

LE SOL, ATOUT? LE SOL A TOUS!

Institut d'éthique sociale de la FEPS
et Commission nationale suisse
Justitia et Pax, éditeurs.
Etudes et Rapports N° 38,
10 fr., octobre 1987.

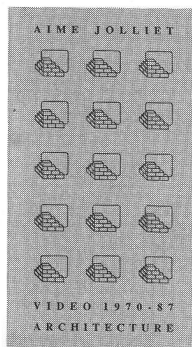
Le sol constitue un atout inestimable pour ceux qui le possèdent. Or, il s'agit d'une minorité! Faut-il dès lors abolir la propriété privée pour que chacun ait accès à ce bien vital? La question est radicale, mais mérite attention. Le présent cahier fournit des matériaux pour l'aborder. Il s'ouvre sur un état de la situation en Suisse (chap. 1), une situation qui s'est encore compliquée depuis quelques années, car le sol n'est plus seulement un bien rare et cher, mais il est encore un bien menacé par le développement technologique. L'éthique, s'appuyant sur les nombreuses indications figurant dans l'écriture à propos de la gestion du

sol, est à même de proposer des critères pour une utilisation équitable de la terre (chap. 2). Au plan politique – témoin en est l'Initiative «Ville-campagne» (vote prévu au printemps 1988) – la discussion est vive et le choix d'une solution difficile (chap. 3). Que penser des solutions débattues? Le chapitre 4 du cahier tente de les évaluer à l'aune des critères éthiques.

Un cahier pour se préparer à voter... peut-être! Un cahier surtout pour réfléchir à une question fondamentale: existe-t-il un système juridique adéquat pour garantir à chacun la disposition de son espace de vie?

Vidéo 1970-87 – Architecture

Aimé Jolliet



Architecture et vidéo: un pionnier

L'architecture a tout à gagner au développement de la vidéo. La communication y est d'abord visuelle, et il y a beaucoup à montrer: des œuvres, des villes, des acteurs, des gestes de professionnels du bâtiment, des projets... Pourtant le nombre des vidéos d'architecture réalisées est aujourd'hui très faible.

La production du réalisateur vidéo *Aimé Jolliet* est donc exceptionnelle: 158 titres depuis 1970, dont plusieurs présentés sur les télévisions nationales. Les émissions portent sur l'architecture proprement dite, la construction, l'urbanisme, la politique urbaine et la simulation de projets.

Cette œuvre de pionnier méritait un catalogue, enrichi de textes précisant les conditions du travail: Aimé Jolliet a mené en parallèle une activité

de réalisateur indépendant en publicité, aujourd'hui la seule vraie formation permanente pour un homme des médias, et une activité de réalisateur universitaire au service de l'enseignement et de la cité, dans le cadre de l'Ecole d'Architecture de l'Université de Genève.

L'une des clefs de son succès est le procédé de la *vidéosimulation*, aujourd'hui encore sans rival sur le plan mondial. Dix ans d'expérience ont permis de porter cette technique originale à un haut niveau de qualité. Des architectures qu'on mettra des années à construire sont présentées terminées, habitées, parcourues par des utilisateurs, sous des ciels bleus ou orageux, de jour ou de nuit... L'évidence de l'image en fait un instrument privilégié de communication et de participation auprès de tous les publics.

ARCHITECTURE & COMPORTEMENT ARCHITECTURE & BEHAVIOUR

Une revue interdisciplinaire, scientifique et bilingue consacrée à tous les aspects des relations entre l'homme et l'environnement construit (quatre numéros par an).

Lausanne-Paris ou l'alignement et l'esthétique au tournant du siècle

J.-P. Gaudin

Laboratoire Théories des mutations humaines

CNRS – Université Paris VIII

ENCP – La Courtine

93194 Noisy-le-Grand

Résumé

La législation de l'alignement, qui paraît aujourd'hui plutôt anodine, a été jugée décisive à Lausanne comme à Paris au début du siècle parce qu'elle constituait alors un des premiers outils de gestion de l'extension urbaine.

L'application de mesures interventionnistes équivalentes en Suisse et en France a pris cependant

des orientations particulières en fonction des configurations spécifiques dans lesquelles elle s'insérait. En France, l'application de l'alignement dans les plans d'extension s'échangeait de fait contre un aménagement public de voirie, générateur de plus-value pour les petits propriétaires. C'est dont à l'échelle de chaque parcelle que s'opérait, par le biais des alignements, le partage de la rente foncière entre les propriétaires et la municipalité. A Lausanne, les négociations entre ces acteurs se sont par contre nouées souvent à l'occasion du morcellement de grandes propriétés bourgeoises. C'est à l'échelle de quartiers entiers qu'émergeait dans ce cas un aménagement concerté, modulé en particulier en fonction de considérations esthétiques.

HABITATION

T I O N

revue mensuelle romande

ABONNEZ-VOUS

à la revue *Habitation* (Fr. 35.– pour 10 numéros par année) en renvoyant ce coupon à:

Je désire m'abonner à la revue *Habitation*

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NPA/Localité _____

Habitation
2, avenue de Tivoli
1007 Lausanne

C.c.p. 10-6622-9
Tél. (021) 20 41 41